

De la musique à la philosophie

Léonard Forest, *Les Trois Pianos*, Moncton, Bouton d'or Acadie, 2003, 35 pages

David Lonergan, *L'homme qui était sans couleurs*, Moncton, Bouton d'or Acadie, 2003, 47 pages

Françoise Lepage

Number 132, Summer 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40822ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lepage, F. (2006). Review of [De la musique à la philosophie / Léonard Forest, *Les Trois Pianos*, Moncton, Bouton d'or Acadie, 2003, 35 pages / David Lonergan, *L'homme qui était sans couleurs*, Moncton, Bouton d'or Acadie, 2003, 47 pages]. *Liaison*, (132), 57–57.

De la musique à la philosophie

FRANÇOISE LEPAGE

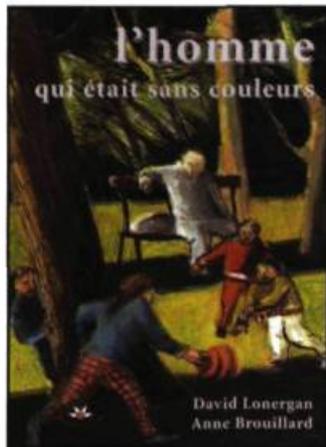
ÉCRIT PAR LÉONARD Forest, un des grands poètes acadiens contemporains, le roman *Les Trois Pianos* transporte le lecteur dans une auberge européenne où sont attablés



trois jeunes hommes. Ils voient trois pianos installés dans la cour en vue d'un concours de musique. L'un des visiteurs, simplement prénommé Wolfgang, fera si bien chanter son piano pendant toute une nuit que les autres candidats, impressionnés, préféreront partir en douce. Plein de finesse, le récit oscille entre la rêverie romantique, que suscite ce concert improvisé sous les étoiles, et la farce. On boit ferme dans cette auberge et le naïf gar-

çon d'écurie reçoit une taloche en récompense de sa trop grande franchise.

Les illustrations de Jocelyne Doiron contribuent puissamment au charme de l'histoire. Jouant astucieusement du contraste entre le noir et le blanc, elles confèrent un mouvement visuel au récit et emportent le lecteur dans des envolées de claviers évocatrices de cette « source argent et or [qui coule] dans la cour » (p. 17). Variées, elles ondulent, flottent dans l'air, créant une atmosphère quelque peu onirique. L'allusion à Salzbourg, le prénom du musicien et



ses prouesses pianistiques ne manquent pas de faire penser à Mozart. La publication tombe à point en cette année du deux cent cinquantième anniversaire de naissance du compositeur.

L'homme qui était sans couleurs, de David Lonergan, est aussi l'œuvre d'un écrivain chevronné. De ce texte, on serait tenté de dire qu'il s'agit d'un récit philosophique à l'usage des jeunes. En effet, le protagoniste, homme sans éclat,

muré dans son silence et sa solitude, découvre que l'être humain donne couleur à ce qu'il vit et ressent. Le regard que l'on porte sur le monde, l'ouverture à l'Autre, en particulier, teintent l'univers de couleurs plus ou moins chatoyantes selon que l'on est triste ou gai.

Les dessins d'Anne Brouillard sont très expressifs. La diversité de leurs formats suscite une mise en pages variée et inventive. Ils séduisent aussi par le rendu de la grisaille qui habille le protagoniste et par la représentation très convaincante de la banalité du quotidien. Ces deux publications sont très soignées et les histoires qu'elles contiennent n'ont pas d'âge. Elles sont idéales pour l'alphabétisation des adultes, et tous les jeunes de cœur, à partir de neuf ans, aimeront les lire, les feuilleter et les regarder encore et encore. ■

Léonard Forest, *Les Trois Pianos*, Moncton, Bouton d'or Acadie, 2003, 35 pages.

David Lonergan, *L'homme qui était sans couleurs*, Moncton, Bouton d'or Acadie, 2003, 47 pages.

Françoise Lepage a enseigné la littérature pour la jeunesse à l'Université d'Ottawa. Elle est critique littéraire, directrice de collections et auteure pour la jeunesse.

ARTS VISUELS

**APPEL DE DOSSIERS D'ARTISTES
DE LA REVUE *Liaison***

Votre dossier doit inclure :

- Un texte de démarche ;
- Votre curriculum vitae ;
- Entre 10 et 15 diapositives ;
- Une liste descriptive des diapositives ;
- Votre dossier de presse, s'il y a lieu.

Faites parvenir votre dossier
à l'attention du comité de rédaction
à l'adresse suivante :

261, chemin de Montréal, bureau 306
Ottawa (ON) K1L 8C7